

M. S. : Elle a raté deux années ?

Réponse : Une.

M. S. : En quelle année est-elle maintenant ?

Réponse : En huitième.

M. S. : Que faites-vous pour qu'elle reste à l'école ?

Réponse : En ce moment, je la laisse là jusqu'à ce qu'elle ait seize ans, et j'espère pour le mieux alors.

M. S. : Avez-vous déjà pensé à demander à quelqu'un à lui parler ?

Réponse : Non, ce n'est pas le genre.

M. S. : Pensez-vous qu'un conseiller pourrait la persuader ? Elle réagirait mal, n'est-ce pas ?

Réponse : Oui.

M. S. : Quel est son avenir, selon vous ?

Réponse : Je ne sais pas.

M. S. : Qu'aimeriez-vous ?

Réponse : J'aimerais qu'elle s'en sorte.

M. S. : La conseillez-vous ?

Réponse : J'essaie. C'est une enfant qui ne veut rien entendre.

M. S. : Elle est votre aînée, n'est-ce pas ? Est-ce qu'il lui arrive de vous parler de son père ?

Réponse : Elle est très, très amère à l'endroit de son père. Les trois plus vieux le sont. Ils se souviennent.

M. S. : Comment réagissent-ils ?

Réponse : Ils veulent simplement ne pas avoir affaire à lui.

M. S. : Ils ne parlent même pas de lui ?

Réponse : S'ils en parlent, c'est en mal.

M. S. : Est-ce qu'il lui arrive de vous rendre visite ?

Réponse : Parfois; il est en Ontario.

M. S. : Que font les enfants lorsqu'il vient ?

Réponse : La plus jeune va à lui en disant « papa, papa », mais maintenant les trois plus vieux ne veulent même pas lui parler.

M. S. : Avez-vous parlé aux instituteurs au sujet de votre plus vieille ? Qu'a dit l'instituteur ?

Réponse : J'ai dû appeler le directeur il y a quelque temps pour la faire retourner à l'école. Elle refuse d'y aller.

M. S. : Est-ce que le directeur vous a parlé de faire appel à un conseiller ?

Réponse : Il n'y en a pas.

M. S. : Qu'en est-il de M. Cushing, ou de quelqu'un du genre ?

Réponse : Non, j'estime que c'est une enfant que l'autorité...

M. S. : Je ne parle pas d'autorité.

Réponse : C'est ce qu'elle penserait.

M. S. : Pensez-vous que si elle se liait d'amitié avec un groupe d'enfants de son âge...

Réponse : Elle en a; elle va danser.

M. S. : Mais, elle vous donne du souci.

Réponse : Oui.

M. S. : Est-ce qu'elle sort avec un garçon ?

Réponse : Non.

M. S. : Que fait-elle de ses loisirs ?

Réponse : La danse, elle sort avec d'autres filles. Les enfants viennent à la maison avec elle. Une chose que je veux bien faire comprendre: pour ce qui est de l'ancienne vie avec mon mari, de la vie à la maison et ce que mes enfants connaissent aujourd'hui, il n'y a pas de comparaison—tout va beaucoup mieux depuis qu'ils vivent de l'assistance sociale.

M. S. : Avant que votre mari quitte ? Vous aviez une vie difficile alors ?

Réponse : Énormément. Ma fille n'a pas honte de la façon dont nous vivons, mais elle pense qu'elle est une grande fille, et que personne ne peut la contredire. Si elle était ici et ne trouvait pas certaines choses à son goût, elle exploserait devant tout le monde.

M. S. : Elle se fâcherait et crierait ?

Réponse : Oui. Sa tante est très bonne pour elle, c'est ma sœur unique. Elle fait aussi beaucoup pour nous. Elle s'est emportée devant elle à plusieurs reprises.

M. S. : Sa tante pourrait dialoguer avec elle ?

Réponse : Non. Elles ont toutes deux le même tempérament bouillant.

M. S. : Savez-vous qu'il est des services disponibles pour vous aider dans ce domaine ?

Réponse : Non, je ne sais pas.

M. S. : Vous n'avez jamais entendu parler de services auxquels vous pourriez avoir recours ?